



*Conférences publiques dans le cadre du projet FNS*

# ***Tolérance, intolérance et discrimination***

*Semestre d'automne 2017*

Université de Lausanne  
Section de philosophie, Faculté des Lettres  
Bâtiment Anthropole, Salle 5196

---

mardi 17 octobre, 17h15-19h00

Dr Nenad Stojanovic (Lucerne, politologie)

***Quand est-ce qu'une personne est discriminée?***

---

mardi 31 octobre, 17h15-19h00

Dr Angela Martin (Fribourg, philosophie)

***Au-delà de l'égale considération des intérêts:  
la discrimination positive pour les animaux?***

---

mardi 14 novembre, 17h15-19h00

Dr James Robertson (écrivain écossais)

***'Out of the strong came forth sweetness'?  
Myths of intolerance and tolerance in Scottish history,  
and some literary responses.*** (en anglais)

---

mardi 12 décembre, 17h15-19h00

Prof Judith Wyttenbach (Berne, droit)

***Religionsfreiheit und Diskriminierungsverbot:  
Von der sogenannten Mehrheitsgesellschaft und von Minderheiten, von  
Toleranz und Akzeptanz - und von ihren Grenzen.*** (en allemand)



UNIL | Université de Lausanne

informations supplémentaires:  
<http://wp.unil.ch/tolerance>

#### *Résumé N. Stojanovic:*

Aujourd'hui, dans les médias et dans l'opinion publique, la notion de discrimination est omniprésente. Lorsqu'une personne ou un groupe minoritaire subit une injustice, ou est victime d'un traitement inégal, voilà que la notion de discrimination est toute suite utilisée pour décrire le phénomène. En réalité, il s'agit d'une notion bien plus complexe et difficile à saisir aussi bien conceptuellement qu'empiriquement. Ce n'est que dans les dernières années que la littérature scientifique – notamment dans le domaine de la philosophie politique et de la théorie du droit – a commencé à esquisser des définitions pertinentes. Le but de cette conférence est, premièrement, de présenter une vue d'ensemble de ces débats. Dans un deuxième temps l'attention sera focalisée sur les discriminations dans la sphère politique, en présentant quelques données empiriques sur les élections en Suisse. Est-ce qu'on peut parler de discrimination lorsque les électeurs biffent, dans leurs bulletins de vote, d'une manière systématique et voulue, des candidats qui appartiennent à des groupes minoritaires (femmes, noirs, personnes avec des noms étrangers) ?

#### *Résumé A. Martin:*

Les animaux sont souvent victimes du spécisme, c'est-à-dire la discrimination injustifiée basée sur l'appartenance d'espèce. Dans cette présentation, je me demanderai si, compte tenu des effets négatifs de cette discrimination, il est légitime que les animaux bénéficient d'une discrimination positive. Dans la pratique, ceci voudrait dire que leurs intérêts seraient pris en compte non seulement autant que ceux des êtres humains (comme le veut le principe d'égalité de considération), mais même davantage, jusqu'à la disparition du spécisme.

#### *Résumé J. Robertson:*

Religious, political and social developments in Scotland have often been accompanied by competing national myths depicting, on the one hand, intolerance and spiritual narrowness and, on the other hand, freedom of thought and egalitarianism. For example, was the 18<sup>th</sup>-century Enlightenment a reaction against, or a product of, 17<sup>th</sup>-century religious and political strife? Contrary opinions abound, not least in literary treatments of the Covenanters from Sir Walter Scott onwards. This lecture explores some of these ideas from the perspective of a modern, secular Scotland that sometimes appears to have cut the ties with its own past.

#### *Résumé J. Wyttenbach:*

Der Vortrag zeigt auf, wie die Verfassungsgarantie der Religionsfreiheit als Instrument dient, um Konflikte zwischen individuellen Glaubensanliegen und entgegenstehenden öffentlichen Interessen zu lösen, und wie das Diskriminierungsverbot Schutz gegen Massnahmen bietet, die ohne qualifizierte Rechtfertigung Menschen mit einem bestimmten Glauben negativ treffen. Die Rechtsprechung des Bundesgerichts seit dem Ende des 19. Jahrhunderts zeigt, dass es dabei oft um den Schutz der Anliegen von Minderheitsreligionen geht – und damit um die Akzeptanz der Grundbedingungen einer heterogenen, freiheitlichen Gesellschaft, in welcher verschiedenartigste Glaubensauffassungen und Lebensweisen Platz haben. Für ein friedliches Zusammenleben braucht es jedoch nicht nur die Achtung und den Schutz von individuellen Freiräumen, sondern auch Regelungen, die es erlauben, der Glaubensausübung im Einzelfall Grenzen zu setzen. Die Bundesverfassung verlangt, dass solche Konflikte zwischen Individuum und Staat mit objektiver, transparenter Argumentation entschieden werden.

